

DEUX GÉNÉRATIONS POUR MARQUER LA DIFFÉRENCE AU FÉMININ



THÉRÈSE LAMY,
Conseillère municipale
Ville de Baie-Saint-Paul

MONICA BEAUDET

Candidate potentielle aux élections de 2021
Cheffe par intérim, Repensons Lévis

Les conseils de villes ou municipaux sont des lieux de rencontres et d'échanges où il semble parfois difficile d'y œuvrer en situation minoritaire. Les interactions et la dynamique s'installent entre des élues issues de différents milieux sociaux, dont le bagage culturel, la formation et l'expérience professionnelles sont variées. C'est dans ce milieu diversifié qu'on souhaite pouvoir compter sur une participation plus grande de femmes, où jeunes et moins jeunes ont tout à apprendre. Nous sommes allées à la rencontre de deux femmes pour qui le monde municipal passionne et inspire. Issues de générations différentes, l'une souhaite faire sa place et se prépare activement à vivre une première course électorale tandis que l'autre souhaite poursuivre son implication des dix dernières années, enrichissant son vécu de retraitée. Toutes deux se démarquent de par leur désir de vivre de nouvelles expériences et de faire une différence au sein de leur communauté.

Thérèse Lamy est entrée en politique à un moment où plusieurs prennent leur retraite. Quant à elle, Monica Beaudet a participé à la création du nouveau parti politique Repensons Lévis. Elle s'apprête à vivre sa première campagne électorale.

« En politique, on fait sa place, il ne faut pas attendre que les autres nous laissent de la place, il faut la prendre », lance d'expérience Thérèse Lamy qui éprouve toujours de la difficulté à s'adapter, après chaque élection, à la nouvelle équipe en place. « Il faut s'ajuster et comprendre tout le jargon municipal, les lois, les règlements, c'est un monde en soi la politique municipale. Il faut se familiariser avec cela ».

Cette place, Monica Beaudet a bien l'intention de la prendre avec l'appui de son parti politique *Repensons Lévis*. Convaincue de la nécessité d'avoir de l'opposition au sein de sa ville, elle appuie sa démarche après être allée à la rencontre des citoyens dans le cadre d'une série de consultations réalisées dans sa communauté, par sondage et par discussions avec les citoyens. Une série de constats l'a convaincue à se présenter.

« Quand on se lance en politique, on a déjà un intérêt, quelles que soient nos motivations. Il faut s'écouter et faire un pas de plus. On a déjà l'intérêt et on a assurément les compétences pour le faire. Il faut faire confiance à notre équipe, car je mise sur la force du groupe, c'est ensemble qu'on arrive à faire le changement ».

Monica n'a pas hésité à entreprendre une démarche pour bâtir un plan et une vision pour la Ville de Lévis et pour recruter des candidat.e.s. Pour elle, la diversité, comme l'équité et la présence

des femmes, font la force. Impliquer des gens de tous les âges, de tous les sexes, c'est essentiel. De plus, elle encourage les Lévisiens à prendre part à la vie politique municipale.

UNE CULTURE PATRIARCALE TOUJOURS PRÉSENTE

Seule élue, la difficulté dépend de la dynamique qui s'installe dans une équipe d'hommes, issus de différents horizons avec des intérêts variés. Minoritaire, cette difficulté, elle l'attribue au patriarcat sur lequel repose l'exercice de la démocratie. « Il y a une culture qui existe dans le monde politique, c'est un monde qui est parfois violent, on y joue beaucoup sur la force et l'imposition des idées par des opinions fortement défendues ». Les conseils municipaux, largement composés d'hommes, sont marqués par une culture patriarcale qui est très forte, marquée dans leur inconscient. Elle cite l'analyse faite par Martine Delvaux dans son livre *Le boys club*.

« Les hommes sont bien entre hommes. On a l'impression que les femmes dérangent. Cette culture patriarcale est difficile, car elle est ancrée dans les manières de faire. Elle marque depuis des siècles les rapports entre les hommes et les femmes qui ont été formés et éduqués dans un milieu qui véhiculait cette culture-là. Selon elle, il faut prendre conscience de comment ça se passe, de réaliser la situation, et d'analyser la dynamique pour pouvoir changer cela.

« Quand on est minoritaire, c'est difficile d'imposer une autre manière de faire, de faire prendre conscience aux collègues comment ça se passe et de rendre compte », constate Thérèse Lamy. « Plus il y aura de femmes en politique plus on pourra changer cette dynamique. Les femmes vont alors prendre leur place, et on l'espère en dehors de cette culture patriarcale. D'en prendre conscience et de dire, ce n'est pas ça qu'on veut. Ce n'est pas comme ça qu'on veut intervenir ».

Pour Monica Beudet, la présence nombreuse d'élues au conseil de ville de Lévis inspire la relève. Elle reconnaît l'apport de cette présence pour sa génération. « Ces femmes ont tracé un chemin plus facile pour leur relève. Voir d'autres femmes en politique, ça en inspire d'autres », précise-t-elle en invitant les futures candidates potentielles à s'impliquer et à s'entourer de gens en qui elles ont confiance, « c'est la force de l'entourage, de l'équipe qui font en sorte que je m'implique aujourd'hui ».

PRÉPARER LA RELÈVE AUPRÈS DES JEUNES

Attirer les jeunes en politique est aussi important que le recrutement de plus de femmes. Selon Thérèse Lamy, il faut montrer aux jeunes, autant les gars que les filles, à quoi ça sert la politique et comment ça touche leur vie. De cette manière, on susciterait davantage leur intérêt à participer et à s'engager. « Il faut favoriser la participation citoyenne, éduquer à la parité, mais aussi au civisme, à la vie politique, à la participation citoyenne. Qu'elle prenne la forme de se présenter aux élections est une chose, cette participation est souhaitable, car c'est par



l'engagement citoyen qu'on peut changer les choses. Il faut montrer aux jeunes à quoi ça sert la politique. Comment ça touche leur vie. De cette manière, on suscitera plus d'intérêts à participer, à vouloir voter, à s'engager ».

« Comme le fait qu'une présence accrue des femmes en inspire d'autres à se présenter, le fait de voir des jeunes en politique démontre que c'est possible de le faire, d'avoir une démarche crédible tout en étant jeune », affirme Monica Beaudet. «Essentiellement, il faut une démarche positive et engageante. Tout le discours négatif, ce n'est pas la voix pour attirer les jeunes. Ils veulent voir concrètement comment on peut changer la société, comment on peut mettre des idées de l'avant, surtout comment on peut les écouter. C'est ça l'essence, il faut ramener les principes mêmes de la démocratie soit: l'écoute, le positif et l'échange d'idées ».

PLUS DE FEMMES POUR AMÉLIORER NOTRE DÉMOCRATIE

Dans les démarches et les analyses qui ont amené la création de son tout nouveau parti politique, sur le plan démocratique, Monica Beaudet aime partager son analyse de la situation du côté de Lévis. Elle présente fièrement son constat des performances de la dernière élection comme suit: « J'aime l'appeler la règle du 36 / 10 / 15. C'est-à-dire : un taux de participation de 36%, ce qui est maigre, 10 élus sur 15 qui ont été élus par acclamation, pour finalement avoir un conseil de ville qui est constitué à 100 %, soit 15 candidats sur 15, par les membres d'un même parti politique. Donc de fil en aiguille, de discussion en discussion, les citoyens nous ont exprimé leur désir d'avoir une opposition à la ville». Mme Beaudet poursuit sa démarche au sein de son parti en prenant la direction de la course à la chefferie, un autre exercice démocratique qui l'inspire comme nouvelle venue et relève potentielle pour les prochaines élections municipales.

« La démocratie, c'est la majorité qui gouverne, mais la majorité n'a pas toujours raison», souligne Thérèse Lamy. « Le jeu démocratique laisse parfois place à beaucoup d'injustices. La majorité prend les décisions. C'est ça vivre en démocratie. Je pense qu'il faut encourager des mouvements de participation citoyenne forte. Il faut corriger l'iniquité du

nombre. Il faut trouver des moyens d'améliorer notre démocratie. Tout est politique, ça se joue à différents niveaux et de différentes façons, ce n'est pas en restant chez soi et en se taisant et en ne faisant rien qu'on va changer les choses ».



Thérèse Lamy entourée de Gaétane Corriveau, politologue du GFPD et Anne Beaulieu, ancienne élue et membre fondatrice du Réseau.

Les femmes sont davantage en politique pour collaborer ensemble pour se donner le pouvoir de réaliser des projets. Il faut se donner le pouvoir de faire les choses et non pas avoir du pouvoir pour le pouvoir. « Dans la mesure où l'on peut travailler davantage en équipe et d'avoir des femmes qui ont une vision commune, on pourrait arriver à changer les choses», croit Mme Lamy. « Les individus seuls peuvent faire des choses, si on veut changer les choses en profondeur, il faut être plus nombreuses », conclut-elle.

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Rédactrice en chef, recherche, rédaction, mise en page
LISE PILOTE

Recherche, rédaction, corrections
MICHÈLE DUMAS-PARADIS
SYLVIE D'AIGLE
MANON THERRIEN

Graphisme et photographie
ANNIE BOLDUC, AXE CRÉATION
GILLES FRÉCHETTE
LOUIS LALIBERTÉ